

L'Afrique du Sud, qui se prépare à accueillir la Coupe du monde de football, le 11 juin, espère que cet événement contribuera au développement du pays. Reportage à Khayelitsha, une banlieue pauvre de la ville du Cap, où des femmes tentent de s'en sortir grâce à des coopératives de couture.

AFRIQUE  
DU SUD



# Les petites mains du DÉVELOPPEMENT

Les tissus chatoyants s'inspirent, pour certains, de l'intérieur coloré des « shaks », les cabanes des bidonvilles.

**B**omkazi arrête sa machine à coudre. Secrétaire d'une coopérative, installée à Khayelitsha, la plus grande banlieue pauvre - ou township (lire les repères p. 23) - de la ville du Cap, elle raconte : « Je cousais des mouchoirs pour une chaîne de magasins. Mais

comme partout, ils ont fermé les ateliers. » Bomkazi a alors entendu parler de Township Patterns, une entreprise sociale. Par le biais de son organisation non gouvernementale (ONG), celle-ci a formé des femmes à gérer sept coopératives qui fabriquent des sacs en coton ou en toile de jute. Pour Bomkazi, 36 ans, comme pour Unati, 39 ans, une autre ouvrière, présidente de la coopérative, et pour la dizaine d'autres petites mains de l'atelier, ce travail est une grande chance. Elles gagnent en moyenne 2 000 rands par mois (200 €),

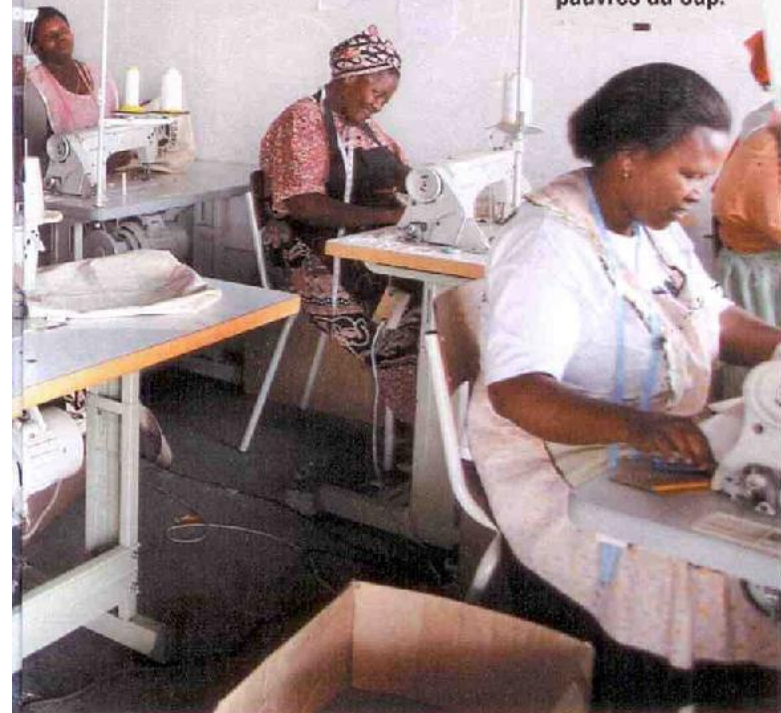
une fortune dans un pays où le chômage touche un quart des habitants des townships et où il n'y a pas de salaire minimum.

L'autre atout de la coopérative, c'est sa situation au cœur du quartier. « Je n'ai que vingt minutes de transport en taxi collectif », explique Unati tout en renforçant les coutures d'une dizaine de sacs. Dans un pays où, conséquence de l'apartheid (lire les repères), les entreprises restent concentrées en centre-ville, dans les quartiers « blancs », il est bien rare que des femmes noires puissent travailler près

Chaque coopérative s'organise démocratiquement et élabore son règlement



**Les coopératives de Township Patterns sont installées au cœur des quartiers pauvres du Cap.**



D. R.

de leur domicile. Aujourd'hui encore, Khayelitsha, malgré ses 500 000 habitants, n'abrite pas beaucoup d'entreprises, bien que le gouvernement propose des « pépinières ». C'est dans l'une d'elles – quelques baraquements autour d'une cour – que trois des coopératives de Township Patterns sont abritées.

### Des objets solidaires et élégants

« Notre travail nous donne beaucoup de liberté », reprend Unati. Chaque coopérative, s'organise démocratiquement et élabore son propre règlement. Ici, les femmes n'ont pas d'horaires, mais dans la coopérative d'en face, les absentes doivent payer des amendes. Chaque atelier est responsable de sa productivité et les membres se partagent les bénéfices. Cette autonomie correspond à l'idéal de Township Patterns, selon sa fondatrice française, Nicole-Marie Iresh, qui ne veut pas faire de l'assistanat mais du développement. Dans un coin de l'atelier, la photo de Carla Bruni rappelle un grand

moment : la visite, en 2008, de la première dame de France, lors d'un voyage officiel. Elle est repartie avec un sac dont une série a été vendue dans un magasin parisien très chic. La preuve qu'on peut faire solidaire et élégant : « La beauté est présente au cœur même des bidonvilles ! s'enthousiasme Nicole-Marie Iresh. L'intérieur des "shaks", les cabanes en tôle où vivent les plus pauvres, est souvent tapissé de papiers récupérés, avec un fabuleux sens de la couleur. Nous nous en sommes inspirés pour créer les tissus qui servent de matière première à notre septième coopérative. » Les ateliers cousent des sacs à la commande pour différents clients, en particulier la puissante chaîne locale d'hypermarchés, Pick'n Pay. Oné Mazilé, jeune diplômée de l'université du Cap, est responsable de l'ONG. « À chaque fois que nous ouvrons une coopérative, sur cent candidates, nous en sélectionnons dix que nous formons. » Oné passe d'une coopérative à l'autre pour répondre aux questions, et calmer les conflits

## REPÈRES

- L'Afrique du Sud compte 49 millions d'habitants. 80 % d'entre eux sont noirs, 9 % sont blancs et 11 % sont indiens ou métis.

- 8,8 % des Sud-Africains vivent en dessous du seuil de pauvreté d'un dollar (0,80 €) par jour.

- 12 % de la population est touchée par le virus du sida.

- Les townships sont de grandes banlieues-dortoirs créées sous l'apartheid, ce régime de séparation raciale qui a prévalu entre 1948 et 1994. À l'époque, l'immense majorité des habitants, classés « non blancs » par la minorité d'origine européenne au pouvoir, a été chassée des centres-villes vers les townships. La plupart des Noirs y vit encore. De gros efforts ont été faits pour transformer ces ghettos en quartiers ordinaires. Mais la violence et la mauvaise qualité des écoles freinent leur transformation.



qui surgissent entre les couturières : « Elles manquent de mots pour exposer leurs désaccords. Du coup, elles se disputent pour des riens. Le travail en commun ne s'apprend pas en un jour ! » soupire-t-elle. Une fois par mois, les présidentes de coopérative se réunissent pour échanger leurs idées sur l'organisation du travail et la gestion de leurs revenus. Oné ne désespère pas de voir un jour les ouvrières s'installer à leur compte, ou utiliser leur temps libre pour d'autres travaux...

### À l'honneur le soir de l'ouverture du Mondial

En attendant, avec la Coupe du monde de football, les couturières préparent des milliers de sacs reproduisant des scènes inspirées par le ballon rond. Celles-ci ont été créées par des peintres dont l'atelier jouxte le leur : un bon moyen de contourner le monopole sur les logos imposé par la Fédération internationale de football ! Fierté des fiertés : le soir de l'ouverture du Mondial, le 11 juin, c'est revêtue d'une robe coupée dans les imprimés créés par Township Patterns que la star locale Zolani Mahola chantera l'hymne officiel *Waka Waka*, au côté de la chanteuse Shakira. Des millions de téléspectateurs du monde entier pourront admirer le goût raffiné des couturières de Khayelitsha.

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE  
SOPHIE LAURANT

NICOLE-MARIE IRESH, FONDATRICE DE TOWNSHIP PATTERNS, RACONTE SON PARCOURS, SON AMOUR DE L'AFRIQUE DU SUD ET SA FOI SUR WWW. **pelerin.info**